la «Luxemburger Nationalzeitung», organe quotidien du parti national de Pierre Prum.

Au cours de la campagne menée contre les accords ferroviaires du ministère Reuter, le «Tageblatt» avait aussi de nombreux rapports avec les dirigeants du syndicat des cheminots, à tel point que le journal n'eut plus beaucoup à changer sa ligne de conduite lorsque, à la fin de l'année 1927, il passa avec l'imprimerie aux mains de l'Imprimerie Coopérative Luxembourgeoise, société composée des coopératives ouvrières, des syndicats libres ainsi que du parti socialiste. (14) Le prix de vente fut de un million de francs.

Avant de poursuivre l'activité de Paul Schroell, intercalons ici le titre de quelques-uns des ouvrages qu'il édita pendant la dernière partie de sa vie :

A. HOEFLER, «Der Dom»

Frantz CLEMENT, «Die Kleinstadt» (tiré-à-part du «Tageblatt»), 1915 et «Zelle U. K. P.»

René ENGELMANN, «Auf heimatlichen Pfaden», 2ème édition 1916

J. P. ERPELDING, «Bärnd Bichel», 1917 et «Anna», 1918

Edm. LASKINE, agrégé de l'université, avocat à la cour d'appel de Paris, «Le Passé et l'Avenir économique du Luxembourg», texte de l'admirable conférence prononcée le 15. 12. 1918 à la Salle des Agriculteurs de France à Paris. 1919

Joseph WAGNER, «La sidérurgie luxembourgeoise avant la découverte du gisement des Minettes», 1921

N. RIES, «Le Sourire de Philinte», 1927 et «Sens unique», 1940

J. P. DECKER, «Strassen», 1927

Willy GILSON, «Le Chevalier aux Fleurs», 1931

Nicolas KONERT, «Folle Jeunesse», 1938

Aux Editions des «Cahiers Luxembourgeois» parurent en 1933, comme tiré-à-part, les «*Tatsachen aus der Geschichte des Luxemburger Landes*» de P. J. MULLER que l'éditeur eut l'idée — pour le moins imprévue — d'envoyer à Norbert Jacques, bien que le nom de ce traître au Grand-Duché *) n'y fût pas (à dessein ?) mentionné. Voici comment notre ex-compatriote réagit par une lettre adressée le 12. 5. 1933 de son seigneurial «Adelinhof» bei Lindau :

«Lieber Paul Schroell,

«Wir waren früher gut mit einander, **) wurden dann böß gegen einander und ich würde mich freuen, wenn wir wieder zu dem ersten Zustand zurückkehrten. Du hast in den Cahiers luxembourgeois ein Unternehmen gegründet, das mir Respekt abgewonnen und oft Genuss bereitet hat.

*) A lire sur N. Jacques l'opinion de P. Mullendorff à la p. 46 de son «Luxemburg unter Wilhelm II. und Wilhelm III.» et celle de M. Welter à la p. 276 du fasc. XIV de la B. N.

**) N. Jacques passa quelques années au «gymnase» de Diekirch où il fut le héros d'une histoire dont il y aurait vraiment lieu de ne retenir que le côté comique.